

Création 2022

OTHELLO

de

William Shakespeare

texte français
(en cours)

mise en scène

Jean-François Sivadier

collaboration artistique — Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit

Othello

avec

Nicolas Bouchaud, Adama Diop, ...

(distribution en cours...)

scénographie — Christian Tirole et Jean-François Sivadier

lumière — Philippe Berthomé, Jean-Jacques Beaudouin

costumes — Virginie Gervaise

son — Ève-Anne Joalland

accessoires — Julien Le Moal

maquillage —

régisseeuse, habilleuse — Valérie de Champchesnel

électricien poursuiteur —

régie générale -

construction du décor —

peinture du décor —

assistants à la mise en scène — Véronique Timsit, Rachid Zanouda

administration et diffusion — François Le Pillouer

Production déléguée

Cie Italienne avec Orchestre

Coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe Le Quai-CDN Angers Pays de la Loire ;

La Comédie de Béthune ; L'Archipel Scène Nationale de Perpignan ;

Châteauvallon-Liberté, scène nationale ; Théâtre National de Nice ;

TNP Villeurbanne ; Le Bateau Feu Scène nationale de Dunkerque

L'Azimut – Antony / Châtenay-Malabry ; Les Quinconces L'Espal – Scène nationale du Mans ;

La Comédie de Saint-Etienne, CDN ; Théâtradelacité – CDN Toulouse Occitanie

;La Coursive Scène Nationale de La Rochelle ; Le Théâtre de Caen.

La compagnie Italienne avec Orchestre est aidée par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies.

Création du spectacle le 15 novembre 2022 au Quai-CDN Angers Pays de la Loire

Choisir une pièce

Shakespeare c'est le dramaturge vers lequel on se tourne, sur lequel on s'appuie lorsque, déboussolés, on a l'impression de devoir à nouveau comprendre le monde dans lequel on vit. Avec lui nous sommes en confiance car nous savons que jamais il ne voudra nous imposer de conclusion, ni de leçon d'aucune sorte.

Le théâtre du Globe était surmonté de l'épigramme latine *Totus mundus agit histrionem* (*le monde entier est une scène de théâtre*) car selon une perspective très courante pendant la Renaissance l'artifice propre à l'art du comédien constitue le seul moyen de nous initier à la réalité trompeuse du monde. On aime avec Juliette, on souffre avec Lear, on réfléchit avec Hamlet, en observant avec Shakespeare comment l'époque médiévale laisse la place, non sans déchirement, à une nouvelle ère dont nous sommes encore les rejetons : Copernic, Caravaggio, Bacon, Galilée, Monteverdi, Rubens... Aujourd'hui nous avons de nouveau besoin d'une telle catharsis.

Le mouchoir blanc de Desdémone aux broderies de cerises si rouges, comme le symbole d'une virginité qu'on ne cesse de perdre.

Car voici la profession de foi de Iago dans l'opéra de Verdi « Je crois en un Dieu cruel qui m'a créé semblable à lui, et que dans la colère je nomme. / De la vilénie d'un germe ou d'un atome / vil je suis né. / Je suis scélérat / Parce que je suis homme, / et je sens la fange originelle en moi. » Boito comprend qu'*Othello* est une pièce pour iconoclaste.

Etre une icône : un héros, le plus étranger possible, le plus « autre » possible : le maure.

Et nous assisterons avec effroi à la Naissance de l'homme re-naissant : le héros-iconique doit mourir pour faire la preuve de son humanité. « Du sang, du sang, du sang » s'exclame Othello à la scène 3 de l'Acte III, alors qu'Hamlet avait auparavant proclamé l'insuffisant *Words, Words, Words ...*

Les mots ici sont des armes, ils seront le poison versé dans l'oreille d'Othello par Iago qui nous montre, tel que le ferait un metteur en scène impitoyable, combien nous ne sommes faits que de signes et combien ils sont réversibles. Mais on peut aussi rêver qu'il s'est donné pour mission de faire un acteur complet d'un comédien novice qui se prendrait pour un héros.

Car *Othello* ce sont les notes de Stanislavski préparant la mise-en-scène en convalescence à

Nice, il entend le rôle comme une partition musicale.

Othello c'est le film de l'américain Orson Welles qui obtint la palme d'or pour le Royaume du Maroc lors du festival de Cannes de 1952.

C'est Sir Laurence Olivier affirmant en 1965 que pour jouer le rôle il doit trouver « une voix bien plus puissante et profonde » que ne l'est la sienne...

Le voyage de l'Afrique à Venise, de Venise à Chypre, d'aventures guerrières en tempêtes, se transformera bientôt en un voyage à l'intérieur du cœur à vif d'un homme qui doute de la façon la plus radicale possible.

Eprouvant ce doute qui est aussi à l'origine de la pensée critique moderne, ce doute capable de faire vaciller le monde tout entier...

Totus Mundus agit histrionem.

Nicolas Bouchaud, Jean-François Sivadier, Véronique Timsit, février 2021

Dramaturge, poète et acteur anglais, **William Shakespeare** naît à Stratford-upon-Avon en avril 1564. Son père est un commerçant aisé devenu propriétaire, sa mère est issue d'une riche famille catholique. C'est dans cette foi que Shakespeare, semble-t-il, est élevé tout comme ses frères et sa sœur.

Il entame des études à la Grammar School de Stratford, et les poursuit un trimestre ou deux à l'université d'Oxford. Son mariage en 1582, à l'âge de dix-huit ans, avec Anne Hathaway, de huit ans son aînée et dont il aura trois enfants, met fin à cette partie de sa vie.

Il quitte sa ville natale pour Londres, où il s'installe en 1588. Acteur et dramaturge jouissant d'une certaine renommée, sa réputation commence à s'établir. Dès 1594 — on ignore de quelle façon — il se lie avec le jeune Henry Wriothesley, comte de Southampton dont il devient le protégé. Il lui dédie deux de ses poèmes, *Venus et Adonis* (1593) et *Le Viol de Lucrece* (1594) ainsi que la plus grande partie des *Sonnets*, lesquels ne seront publiés qu'en 1609.

La peste qui sévit dans les bas quartiers de Londres entraîne la fermeture des théâtres pour de nombreux mois entre 1603 et 1610, et la dislocation des compagnies de comédiens. Après un bref séjour à Stratford, Shakespeare est de nouveau à Londres où commence pour lui une période particulièrement fastueuse. Sa prospérité matérielle lui permet de devenir un des plus riches propriétaires de Stratford et le coactionnaire de la compagnie des Lord Chamberlain's Men, dirigée par Richard Burbage. Après la mort de la reine Elizabeth, la compagnie deviendra celle des King's Men, placée sous la protection du roi Jacques 1er dont elle recevra maintes faveurs. Les King's Men se produisent d'abord au Théâtre du Globe, puis s'installent ensuite dans la toute nouvelle salle de la Fortune, théâtre à ciel ouvert qu'elle quitte parfois pour celle, couverte, des Blackfriars. À cette époque on voit le poète s'éloigner peu à peu de la brillante carrière qu'il connaît à Londres, pour s'en retourner vivre ce que seront ses dernières années à Stratford.

Shakespeare a mené de front durant sa carrière de dramaturge les trois genres qui mêlent le rire et les pleurs, la grâce aérienne et le réalisme le plus sordide, la noblesse et la générosité au vice le plus noir. En 1623, Heminge et Condell, deux de ses amis de la compagnie des King's Men publient un premier folio qui authentifie l'œuvre shakespearienne. En sacrifiant la chronologie à la logique, ils la répartissent en comédie, drames historiques et tragédies.

De 1590 à 1601, c'est le temps des grands drames historiques, flatteur pour l'orgueil national élisabéthain. De cette époque datent *Henri VI* (1590 -1592) ; *La Comédie des erreurs* (1592) ; *Richard III* (1592 -1593) ; *Titus Andronicus* (1593) ; *La Mégère apprivoisée* (1593 - 1594) ; *Les Deux Gentilshommes de Vérone* (1594) ; *Peines d'amour perdues* (1594) ; *Roméo et Juliette* (1594 -1595) ; *Richard II* (1595) ; *Le Songe d'une nuit d'été* (1595) ; *Le Roi Jean* (1596) ; *Le Marchand de Venise* (1596) ; *Henri IV* (1597) ; *Beaucoup de bruit pour rien* (1598) ; *Henri V*

(1598) ; *Jules Cesar* (1599) ; *Les Joyeuses commères de Windsor* (1599) ; *Comme il vous plaira* (1599) ; *La Nuit des Rois* (1600 - 1601)...

De 1600 à 1608, c'est le temps du désenchantement pour l'Angleterre correspondant à la disparition de la reine Elizabeth et pour le poète celui d'une pensée plus amère, et même désabusée. À cette période correspondent *Hamlet* (1600) ; *Troilus et Cressida* (1601) ; *Tout est bien qui finit bien* (1602) ; *Othello* (1604) ; *Mesure pour Mesure* (1604) ; *Macbeth* (1605) ; *Le Roi Lear* (1606) ; *Antoine et Cléopâtre* (1606) ; *Coriolan* (1607) ; *Timon d'Athènes* (1607) ...

Shakespeare, durant la dernière période, semble s'adonner à une fantaisie féérique, où le tragique est transfiguré par l'intervention du surnaturel. *Périclès* (1608) ; *Cymbeline* (1609) ; *Le Conte d'Hiver* (1610) ; *La Tempête* (1611) ; *Henri VIII* (1612) ...

Auteur, Shakespeare a imposé au monde sa vision d'une humanité où tout n'est qu'apparence et jeux de miroirs mais qui n'en mène pas moins une lutte acharnée vers l'authenticité. Son théâtre est traduit et joué dans le monde entier

Sa mort est datée du 23 avril 1616. Il est alors âgé de cinquante-deux ans.

Texte écrit à partir du Grand Robert des noms propres

Jean-François Sivadier, Élève de l'école du Théâtre National de Strasbourg, est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille comme comédien, notamment, avec Didier-Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Alain Françon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Christian Rist, Serge Tranvouez, Yann- Joël Collin...

En 1996, il reprend la mise en scène, laissée inachevée par Didier-Georges Gabily, de la création de *Dom Juan / Chimère et autres bestioles* au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec orchestre* qu'il crée au Cargo à Grenoble (1997) ; il donne une deuxième partie au spectacle avec *Italienne scène et orchestre*, créé dans le cadre de Mettre en Scène Edition Spéciale au TNB Rennes en 2003, et reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique de la saison 2004/2005 (édité aux Solitaires Intempestifs). Il écrit en 1998 une première version de *Noli me tangere* présentée sous forme d'impromptu au Festival Mettre en Scène et enregistrée par France Culture lors du Festival d'Avignon. Pour le T.N.B. il écrit et met en scène une nouvelle version de *Noli me tangere* en janvier 2011, avant de présenter le spectacle à l'Odéon Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier, et par la suite en tournée (édité aux Solitaires Intempestifs).

Il a créé au TNB *La Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000) ; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht (2002) ; *La Mort de Danton* de Georg Büchner (2005) qui lui vaut un Molière de la mise en scène ; ces deux derniers spectacles sont repris en alternance au Festival d'Avignon avant le Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il crée au Festival d'Avignon 2007, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes *Le Roi Lear* de Shakespeare, joué ensuite au TNB, au Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il monte en avril 2009 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau d'abord au TNB puis à l'Odéon- Théâtre de l'Europe. Ce spectacle part pour une grande tournée.

Il crée au TNB *Le Misanthrope* de Molière en 2013, reprend sa mise en scène de *La Vie De Galilée* de Brecht en 2014, puis crée au TNB *Dom Juan* de Molière en 2015. En 2018, il reprend *Italienne, scène et orchestre* à la MC 93 de Bobigny, et à l'Opéra de Montpellier. En 2019, il crée *Un Ennemi du Peuple* d'Henrik Ibsen à la MC2 : Grenoble.

En février 2021, il crée à la MC93 de Bobigny son dernier texte *Sentinelles*, avec sa Cie Italienne avec Orchestre. Jean-François Sivadier enseigne par ailleurs dans les écoles de théâtre. Il a été artiste associé au Théâtre National de Bretagne, Centre européen de production théâtrale et chorégraphique de 2000 à 2016.

Il joue et co-met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel à la Carrière Boulbon, avec Nicolas Bouchaud Valérie Dréville, Gaël Baron, Charlotte Clamens pour le festival d'Avignon 2008.

Il travaille régulièrement à l'Opéra de Lille, pour lequel il met en scène *Madame Butterfly* de Puccini, direction musicale Pascal Verrot (2004) ; *Wozzeck* d'Alban Berg, direction Lorraine Vaillancourt (2006) ; *Les Noces de Figaro* de Mozart, direction Emmanuelle Haïm (2008) ; *Carmen* de Bizet, direction Jean-Claude Casadessus (2010) à l'Opéra de Lille. Au Festival d'Aix-en-Provence en 2011, il met en scène *La Traviata* de Verdi, direction Louis Langrée présenté par la suite au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Lille. En mars 2012, à l'Opéra de Lille, il met en scène *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, direction Emmanuelle Haïm, et *Le Barbier de Séville* de Rossini (2013). Il crée *Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence (2016).

Il a participé à deux séries *Les Revenants* création de Fabrice Gobert pour Canal Plus et dans *Jeux d'influence* de Jean-Xavier de Lestrade pour ARTE.

Véronique Timsit, après une maîtrise de littérature comparée en 1990, se consacre au théâtre. Elle est assistante à la mise en scène depuis 1991 pour des spectacles de : Philippe Honoré, *les Imparfaits* d'après André Gide et Marcel Proust (1991) ; Luc Bondy, *l'Heure où nous ne savions rien...* de Peter Handke (Schaubühne de Berlin, 1993) ; Klaus-Michael Grüber, *Splendid's* de Jean Genet en 1994 et *le Pôle* de Vladimir Nabokov (1996/1997) également à la Schaubühne ; Didier-Georges Gabily, *Gibiers du temps I et II* (1994/1995) ...

Elle a adapté et mis en scène *Le Livre des bêtes* d'après Raymond Lulle (1992), *Zoo* d'après Viktor Chklovski (1996), à Dijon, puis au Festival Turbulences à Strasbourg.

Collaboratrice artistique de Jean-François Sivadier, elle l'assiste pour toutes ses mises en scène de théâtre et d'opéra depuis 1998.

Elle est également la collaboratrice artistique de Nicolas Bouchaud et d'Eric Didry sur *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney), *Un Métier idéal* d'après John Berger (et Jean Mohr 2013), *Le Méridien* d'après Paul Celan (2015), *Maîtres anciens* d'après Thomas Bernhard (2017), *Un Vivant qui passe* d'après le film du même nom de Claude Lanzmann (2021).

Elle est également dramaturge auprès de Mathilde Monnier sur *El Baile*, sa dernière création (Buenos Aires, Angers juin 2017).

En 2018 et 2019, au sein d'une formation proposée par le CND, elle accompagne en dramaturgie de jeunes chorégraphes.

En 2021, elle est invitée par le TNS à être la référente pédagogique des 2 élèves metteurs-en-scène du groupe 46.

Adama Diop, après l'Atelier de recherche du Théâtre universitaire Isseu Niang de Dakar (2000 - 2002) intègre l'École supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire national de région de Montpellier (2002 - 2005) et rejoint le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (2005 - 2008).

Depuis 2002, il a notamment joué au théâtre dans *La liberté enchaînée* (d'après *Moha le fou* *Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun et *L'Exclu* de Mouza Pavlova); *Le Balcon*, de Jean Genet mise en scène Yves Ferry (2003) ; *Les Hommes de terre* de Marion Aubert, mise en scène Richard Mitou (2004) ; *Je m'appelle* d'Enzo Cormann, mise en scène Thibault Wenger (2006) ; *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène Christiane Cohendy (2007) ; *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mise en scène Bernard Sobel (2008) ; *Le Sang des amis* de Jean-Marie Piemme, mise en scène Jean Boillot ; *Lorenzaccio* de Musset, mise en scène Yves Beaunesne (2009) ; *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène Alain Gautre ; *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero (2010) ; *Sun* de et mis en scène par Cyril Teste ; *Les Grandes personnes* de Marie N'Diaye, mise en scène Christophe Perton (2011) ; *Saga des habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert, mise en scène Marion Guerrero ; *Woyzeck, je n'arrive pas à pleurer* de et mis en scène par Jean-Pierre Baro (2012) ; *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Gilles Bouillon (2013) ; *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mise en scène Patrick Pineau (2014); *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Arnaud Meunier (2015) ; *2666* d'après Roberto Bolano, mise en scène Julien Gosselin (2016) ; *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène Stéphane Braunschweig ; *Joueurs, Mao II, les noms* d'après Don de Lillo, mise en scène Julien Gosselin (2018) ; *Mes Frères* de Pascal Rambert, mise en scène Arthur Nauziciel (2020), *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène de Tiago Rodrigues (2021)...
Il a tourné pour le cinéma sous la direction de Jean-Philippe Gaud dans *Tazzekka* en 2017...

Nicolas Bouchaud est comédien depuis 1991. Il travaille d'abord sous les directions notamment d'Étienne Pommeret, Philippe Honoré... puis rencontre Didier-Georges Gabily qui l'engage pour *Des cercueils de zinc*. Suivent *Enfonçures*, *Gibiers du temps*, *Dom Juan / Chimère et autres bestioles*. Il joue également avec Yann-Joël Colin dans *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht, *Henri IV* (première et deuxième parties) de Shakespeare ; Claudine Hunault *Trois Nôts irlandais* de W.-B. Yeats ; Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Bernard Sobel, *L'Otage* de Paul Claudel ; Rodrigo Garcia, *Roi Lear*, *Borges + Goya* ; Théâtre Dromesko, *l'Utopie fatigue les escargots* ; Christophe Pertou, *Le Belvédère* d'Odon von Horvath...

Jean-François Sivadier l'a dirigé dans : l'impromptu *Noli me tangere*, *La Folle journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Italienne scène et orchestre*, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *Noli me tangere* de Jean-François Sivadier, *Le Misanthrope* de Molière, *Dom Juan* de Molière. *Un Ennemi du peuple* d'Ibsen.

Il est l'interprète de Sylvain Creuzevault dans *Les Démons*, *Le Grand Inquisiteur* et *Les frères Karamazov*.

Il joue et co-met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel, en compagnie de Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier, Charlotte Clamens à la Carrière Boulbon pour le Festival d'Avignon en 2008. Il crée en 2011 au Festival d'Avignon, *Mademoiselle Julie* de Strindberg mise en scène de Frédéric Fisbach avec Juliette Binoche, spectacle filmé par Nicolas Klotz. Il met en scène *Deux Labiche de moins* pour le Festival d'Automne en octobre 2012. Il joue dans *Projet Luciole* de Nicolas Truong au Festival d'Avignon et en tournée...

Depuis 2010, il conçoit une série de « monologues », tous adaptés de textes non- théâtraux, en collaboration avec Véronique Timsit et Eric Didry : *La Loi du marcheur* (d'après les entretiens de Serge Daney avec Régis Debray) *Un Métier idéal* (d'après John Berger et Jean Mohr), *Le Méridien* de Paul Celan, *Maitres anciens* d'après Thomas Bernhard et *Un Vivant qui passe* d'après le film du même nom de Claude Lanzmann.

Au cinéma, il a tourné pour Jacques Rivette, *Ne touchez pas à la hache*, pour Edouard Niermans, *La Marquise des ombres*, Pierre Salvadori *Dans la cour*, Jean Denizot *La Belle vie*, Mario Fanfani *Les Nuits d'été*...

Nicolas Bouchaud est artiste associé au TNS depuis 2015.

Il vient de faire paraître *Sauver le moment* aux éditions Actes Sud.

PÉRIODES DE TOURNÉE

Spectacle tournant de novembre 2022 jusqu'à la fin mai 2023

CONTACTS

François Le Pillouer

06 33 02 94 94

flepillouer@gmail.com